L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 12 AVRIL

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par Montgomery et Bros—en débarquement au foot de la rue du Canal, bois de construction, et sur la Levée, en face de la rue Toulouse, 100 barils sucre jaune.

Par le même : sur la Levée, au pied de la rue Toulouse, sirop, dans l'entrepôt Delta, mais.

Par R. Gutierrez,—rue Dumaine, entre Bourgogne et Kerlerec, meubles, bibliothèque, secrétaire, nattes, &c.

Par R. Guinault,—rue Jefferson, No 24, une presse mécanique pour journal.

Par J. B. Creuzé,—à son bureau d'encan, meubles, cuillères et fourchettes plaquées.

Par W. H. Bunnell—rue Carondelet, No 14, argenterie de table doublement plaquée.

Par E. M. Jacobs,—au No 30 du Passage de la Bourse, meubles.

Par D. E. Murphy,—sur la Levée, en face de la place Jackson, foin.

EVACUATION DE MOBILE.

Le *Times* a publié hier ce qui suit dans un extra :

Nous apprenons d'une source sûre que Mobile a été occupée par nos troupes hier soir.

Il paraît que le général Bailey étant allé en reconnaissance vers la ville, eut revenu peu de temps après au fort Espagnol apporter la nouvelle de l'évacuation de la place. Alors quelques uns des bateaux à faible tirant d'eau, de la flotte, sont partis en même temps qu'une partie des forces du général Smith pour Mobile, et hier, à six heures du soir, on tirailliait à l'entour de Mobile, et la ville, après une courte résistance se rendait à nos forces.

Il semble n'y avoir aucun doute sur l'authenticité de la nouvelle.

Dernière nouvelle—En allant au quartier général ce matin, nous avons appris qu'un commis du département du quartier maître était arrivé directement du quartier du général Canby. Il rapporte que dimanche l'armée était en marche pour Mobile.

Le colonel Christensen, adjudant général du général Canby, a fait dire que le quartier général serait à Mobile dimanche à trois heures après midi.

RUMEURS.

Une dépêche de New York dit que le *Herald* prétend être informé que le président a eu une conférence avec le juge Campbell et d'autres personnages à Richmond d'après l'avis et avec le consentement de Jeff. Davis pour arriver à la paix. Une dépêche de New-York du 6 dit qu'une personne arrivée de Richmond, déclare que les personnes les mieux informées dans cette ville croient que Davis s'est sauvé en Géorgie, et qu'il essaiera de rétablir le siège de son gouvernement à Augusta, dont les approches sont faciles à défendre et ont été fortifiées avec soin.

INCENDIE DE BATEAU—On lit dans le Memphis *Argus* du 9 :

Par l'arrivée d'un bateau, hier, nous apprenons l'incendie du beau steamer Mark E. Cheek, qui a eu lieu le 21 mars, sur la rivière Ouachita, à environ 15 milles au dessous de Quachita City, pendant que ce bateau allait du bayou Bartholomée à Monroe, Louisiane, avec une cargaison de 120 balles de coton.

NECESSITE DE LA PRUDENCE.

(*Mission Democrat* du 6)

Il ne faut prédire la paix qu'à la condition de prendre toutes les mesures nécessaires pour la mettre. La rebellion a sans doute reçu un coup mortel, mais sa puissance pour faire le mal est encore considérable, et il serait imprudent de compter trop sur la dissolution immédiate des armées rebelles commandées par Lee et Johnston. Il y a un bon fonds, de discipline dans l'armée de Lee, qui est une armée de vétérans et, nonobstant son immense perte en prisonniers, en matériel, conobstant la perte de sa position et de son prestige, cette armée montre encore des signes de vie pendant un temps. Lee peut avoir encore 30,000 hommes de reste sur les 60,000 qu'il avait et Joe Johnston peut être assez habile pour d'éterner sa jonction avec lui et livrer encore une grande bataille sur quelque autre point avant de se soumettre. Les chances de la rebellion sont en notre faveur, et dans ce cas et dans sa tête de guerroyer ici et là dans la Confédération, il pourrait retarder la paix de quelques jours. La destinée des restes de l'organisation militaire rebelle dépend de l'habileté des rebelles aux-mêmes à comprendre leur vraie situation. S'ils se rendent sans faire d'autres efforts pour résister, ils peuvent être rendus sur et leurs chefs à leurs paisibles foyers, mais l'obstination qu'ils ont montrée jusqu'ici ne fait guère augurer qu'ils pourront se faire sur cette base. Nous ne devons pas relentir nos efforts tant qu'il restera dans le pays un dernier vestige de rebellion.

RECRUTEMENT DE NEGRES OUVERT A RICHMOND

Washington, 5 avril—Le département de la guerre vient d'émettre l'ordre suivant :

Le Bureau d'inspection dont le major général Casey, des volontaires des Etats Unis est le président, s'ajournera immédiatement à Richmond où il reprendra le cours de ses travaux.

Le major général Casey prendra, en outre, le commandement général du recrutement et enrôlement des troupes nègres à Richmond, Virginie, et dans les environs.

LES FRAIS DE LA GUERRE.

Lhon. Samuel S. Cox, dans un discours au Congrès, a dit que les frais d'allocation de la dernière session s'élevaient au moins à $900,000,000. Dans les cinq dernières sessions du Congrès les allocations votées se sont élevées à près de $1,000,000,000. L'armée seule a coûté plus de $1,000,000,000.

CHOUANERIE DANS LE COMTE DE CALLAWAY.

Une lettre de Fulton au *Cour* Baker dit que, dans la soirée du 29 mars, un nommé Warren Martin, chouan très connu, et trois autres, sont allés à Cote sans Dessein et ont tué deux nègres. Ils forcèrent ensuite Charles Foy et lui prirent tout son argent, environ $1,000. De là ils se transportèrent au magasin de M. Hay et lui enlevèrent $50 qu'ils lui restituèrent ensuite qu'il avait servi dans l'armée rebelle. Ils volèrent d'autres personnes. Avant de quitter le district, ils menacèrent de brûler la ville si on avait servi dans l'armée rebelle.